AVERTISSEMENTS AGRICOLES

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PERIODIQUE ~~DLP 17-2-70 022791~~

EDITION DE LA STATION DU LANGUEDOC
(Tél. 92.28.72)
(AUDE, GARD, HERAULT, LOZERE, PYRENEES-ORIENTALES)
Régisseur de recettes, Direction Départementale de l'Agriculture, Maison de l'Agriculture - Bât. 5 - Place Chaptal
Boîte Postale 1078 - 34 MONTPELLIER
C.C.P. MONTPELLIER 5.238-57

Abonnement Annuel
25 francs

Nº II3 - FEVRIER 1970/3
I° supplément

LA MOUCHE DES SEMIS

De très nombreuses espèces légumières et florales de plein champ sont fréquemment attaquées par la Mouche des semis en toutes saisons et tout particulièrement au printemps (période de pointe des vols de la Mouche).

L'absence d'insecticides vraiment efficaces, l'insuffisance des connaissances relatives au mécanisme de l'infestation, certains aspects mal connus de la biologie de l'insecte rendaient jusqu'à présent très irréguliers et décevants, parfois, les résultats obtenus dans la lutte contre ce parasite.

Les études entreprises depuis quelques années ont permis de dégager certains enseignements, de mettre au point des méthodes de lutte efficaces, quoique encore limitées à quelques espèces cultivées les plus sensibles et ont montré l'extrême complexite de la lutte.

Certains facteurs peuvent influer énormément sur l'importance des attaques.

La Mouche des semis affectionne tout particulièrement :

- de très nombreux végétaux vivants que la larve parasite, soit avant, soit au cours de la levée,
- la matière organique apportée au sol : fumier, tourteau, farines de poisson, sang séché, etc... dont l'asticot se nourrit,
- les débris végétaux provenant des cultures précédentes et enfouis dans le sol qui servent de nourriture à la larve dans l'attente d'une alimentation vivante.
- les sols humides et fraichement retournés qui stimulent la ponte.

La période de sensibilité des jeunes plantes aux attaques de la Mouche des semis n'excède généralement pas 2 à 3 semaines. Tous les facteurs qui conditionnent la vitesse de la végétation influent énormément sur l'importance des dégâts. C'est ainsi que des températures insuffisamment élevées qui freinent la végétation ou des semences de qualité médiocre donnant une germination lente et irrégulière et des plantules peu vigoureuses, allongent la durée de la période sensible et peuvent accroitre considérablement le pourcentage des attaques. Il y a lutte de vitesse entre la croissance de la plante et la Mouche des semis.

L'agriculteur devra, pour atténuer les risques d'attaque :

- éviter l'apport de matières organiques, celles mal décomposées surtout, peu de temps avant le semis,
- éviter de semer après une culture dont les débris restant au sol ont un grand pouvoir attractif pour la Mouche des semis (tout particulièrement ceux de choux, carottes, épinards, etc...)
- dans la mesure du possible, ne pas effectuer de semis en période défavorable à une germination et une végétation rapides, d'autant plus que la larve de la Mouche est moins sensibilisée que le végétal par des températures trop basses,
- s'assurer auprès des fournisseurs en graines de l'excellente qualité de la semence,
- choisir parmi les variétés celles les mieux adaptées aux conditions climatiques de l'époque du semis,
- assurer la protection des semis contre la Mouche pendant toute la période sensible (une seule application étant suffisante).

LUTTE CHIMIQUE -

Entre autres facteurs qui conditionnent la réussite de la lutte chimique il faut considérer la réaction de la semence ou de la jeune plantule à l'insecticide.

En effet une action dépressive du produit qui risque de retarder la levée et d'allonger la durée de la période sensible peut être un facteur d'échec, même si l'insecticide utilisé est efficace en d'autres circonstances.

Imprimerie de la Station du Languedoc - Directeur-gérant : L. Bouyx

Pour le moment la lutte chimique n'est au point que pour le Melon, le Haricot, et les bulbilles de glaïeul. D'autres espèces sont à l'étude.

MELON

Le traitement de la semence est le plus souvent rendu impossible du fait de la mise en terre de graines germées.

Le traitement du sol assure une bonne protection. Pulvériser sur la terre à l'emplacement des poquets (trous bouchés) 50 cc d'une bouillie insecticide (I litre permet de traiter 200 poquets). Utiliser soit :

- le Chlorfenvinphos à 60 g de M.A. / hl
- le Diazinon à 45 g de "
- le Trichlornate à 60 g de "

Mettre le plastique en place dès le traitement terminé pour éviter de nouvelles pontes.

HARICOT

On peut soit enrober la semence, soit traiter le sol et de préférence les deux pour les cultures précoces.

Semence : Il convient d'avoir une semence saine et d'excellente faculté germinative. Certains produits efficaces entraînent un retard à la levée.

Utiliser soit :

- le Diethion à I,5 g de M.A. par kilog de semence
- le Trichloronate à I g de M.A. par kilog de semence.

L'enrobage se pratique à sec, puis on ajoute quelques gouttes d'huile de paraffine et très peu d'eau pour faire adhérer la poudre. Les faibles quantités de produit à utiliser rendent l'homogénéisation difficile.

Sol : Actuellement la pulvérisation doit être préférée à l'utilisation de granulés qui mettent souvent trop de temps à libérer la matière active dans le sol et dont l'efficacité est irrégulière.

Utiliser de suite après le semis, soit :

- le Chlorfenvinphos à 90 g de M.A. / hl
- le Diazinon à 220 g de "
- le Trichloronate à 60 g de "

En général on ne traite que la ligne de semis (0,20 m de large environ).

BULBILLES DE GLAIEUL

Uniquement réservé aux bulvilles destinés au grossissement (la Mouche est peu nuisible aux gros bulbes) le traitement consiste à les laisser tremper pendant I heure dans une bouillie contenant soit :

- du Chlorfenvinphos à 40 g de M.A./hl
- du Trichloronate à 40 g "
- du Bromophos à 60 g "
- du Dichlofenthion à I25 g "

En ce qui concerne l'épinard, espèce à l'étude, l'enrobage de la semence s'est révélé trop phytotoxique et le traitement de toute la surface du sol trop onéreux pour le moment.

Pour les cas particuliers non encore étudiés ou mis au point, le traitement du sol recommandé pour le Haricot peut assurer une bonne protection à condition de ne pas trop ralentir la levée, éventualité qui peut varier d'une espèce cultivée à l'autre.

P. CHRESTIAN

N.B. - Les renseignements ci-dessus nous ont été fournis par M. AUDEMARD, du Laboratoire de Zoologie de l'INRA (Montfavet) chargé d'étudier le parasite.

Les personnes ayant contracté leur abonnement I970 par l'intermédiaire des Associations Climatiques du Gard ou de l'Hérault et qui recevraient le présent bulletin surchargé de "VOTRE ABONNEMENT EST TERMINE" sont invités à ne pas prendre cette mention en considération.

Tirage du I3/2/1970

L'Inspecteur de la Protection des Végétaux : P. BERVILLÉ